

Association Professionnelle des Artistes conteurs

Commission : Quel lieu pour le conte ?

Aujourd'hui, pour les artistes du spectacle vivant, des lieux de représentation sont bien définis, le plateau pour la danse, celui pour le théâtre (ce n'est pas le même), la salle de concert (du classique à la musique actuelle, pas les mêmes encore !), etc.

Dans leur pratique, les conteurs se produisent très souvent dans des lieux qui ne sont pas destinés franchement à leur travail, que ce soit en salle ou en plein air. Ce peut être des lieux établis comme recevant des spectacles, dans une « forme théâtrale » ayant habituellement une scène frontale, un plateau surélevé ou non, public assis en plan ou en gradins. Ou au contraire dans des espaces non définis qui doivent être « matérialisés » pour que se déroule la séance contée.

Dans le premier cas, généralement tous les apports techniques sont réunis. Ils induisent alors une forme définie en accord au rapport scène-salle, lumières, son...

Dans le second cas, dans un lieu occasionnel accueillant, il faut que le conteur s'adapte à l'espace choisi par l'organisateur ou par lui-même. Il peut ou non demander une scène, installer ou non un « décor », des lumières, du son, disposer le public selon ses désirs, ou non. Aidé par un technicien ou seul, il compose au mieux l'espace répondant à ses besoins.

Mais il peut rencontrer plus de difficultés. Aucun soutien technique que lui-même, l'obligeant à de nombreuses contraintes avant, pendant et après la séance.

Quels que soient ces lieux, il y en a beaucoup qui conviennent parfaitement aux conteurs parce qu'ils correspondent à leur besoin artistique, que ce soit dans un théâtre ou sur une colline, que ce soit très entouré ou agissant seul.

Mais la plupart du temps, dans les lieux occasionnels, il leur faut redoubler de vigilance : connaître l'espace (sinon devoir faire une visite préalable pour cela), jauger les contraintes et le plus souvent prévoir un temps conséquent pour adapter et installer son dispositif au mieux, en espérant avoir tout envisagé pour éviter des nuisances éventuelles.

Notre commission face à cet « état des lieux » pose alors quelques questions.

Quel serait un lieu pour le conte ?

Peut-on définir le conte parce qu'il peut être dit n'importe où ?

Et peut-il être dit n'importe où ?

Quelle incidence ont les lieux et leurs dispositifs sur la relation conteur-public ?

Qu'est l'espace du conteur, l'espace du public ?

Les divers lieux habituels sont-ils satisfaisants ?

Quels en sont exactement les avantages et les inconvénients ?

Que serait donc un lieu pour le conte qui apporterait autre chose ?

Depuis janvier 2015, au sein de l'APAC, un groupe de réflexion s'est formé autour de ce sujet, pour confronter nos réalités, regrouper nos expériences, nos savoirs et nos rêves.

Une première étape a été réalisée afin de définir nos réalités techniques et les confronter à la réalité de terrain : un questionnaire portant sur les besoins techniques a été rédigé et soumis aux membres présents à l'AG 2015. Il apporte un premier éclairage. D'autres thèmes de réflexion restent encore à venir.

Dans le but de partager nos points de vue sur ce lieu de conte adapté au plus près de notre pratique artistique, un projet a été envisagé : établir une table ronde qui réunira les programmistes, architectes et scénographes, bâtisseurs de lieux culturels, mais aussi les organisateurs partenaires du conte, de la bibliothèque au festival. Pour dessiner ensemble un lieu de travail concrétisant nos souhaits...

Devant nous, le chemin est encore long mais nous sommes de bons marcheurs !